



RAPPORT, D'ACTIVITÉ



FORMATION ACCOMPAGNANT EDUCATIF ET SOCIAL

Mai 2025

IRTS CA INSTITUT RÉGIONAL DU TRAVAIL SOCIAL DE CHAMPAGNE-ARDENNE
ET SON CENTRE DE FORMATION D'APPRENTIS / CENTRE DE FORMATION / PÔLE RESSOURCES VAE



8, rue Frédéric et Irène Joliot-Curie 51100 REIMS
03 26 06 22 88 / www.irtsca.fr



SOMMAIRE

Préambule	3
Le processus de professionnalisation	4
Un mot des référentes de parcours	7
Les apprenants en 2024/2025	9
1. La promotion salariés septembre 2022 / mars 2024	
2. La promotion demandeurs d'emploi mai 2023 /avril 2024	
3. La promotion demandeurs d'emploi mai 2024/avril 2025	
4. La promotion salariés avril 2024 /octobre 2025	
Perspectives.....	19
Conclusion	20

Préambule

Cette année, à la suite des entretiens individuels/bilans de fin de formation, j'ai envie de commencer ce rapport d'activité en mettant en lumière les apprenants AES. En sortant des schémas, des chiffres, des profils, qui sont-ils vraiment ? Que vivent-ils ? Qu'est-ce qui a pu être moteur dans leur besoin, envie de reprendre une formation ?

On fait état en formation professionnelle du parcours de professionnalisation mais celui-ci fait partie intégrante du parcours de vie. Qu'est-ce que provoque le parcours de formation sur le parcours de vie ?

Tous évoquent la formation comme un tournant dans leur vie, un choix. Ils s'embarquent pendant plusieurs mois sur le chemin de « l'école » comme ils disent. Ils arrivent donc avec leurs souvenirs de scolarité, leurs craintes, leurs représentations, leurs attentes.

La formation ce n'est pas seulement le savoir, les compétences c'est avant tout UN DEFI ! Un défi personnel. Oui, c'est un droit, la formation tout au long de la vie mais c'est surtout un engagement. Cela signifie changer ses habitudes, rester assis pendant des heures, écrire, se concentrer. Au-delà, c'est réorganiser sa vie en conciliant la formation et sa vie personnelle.

C'est un challenge de devenir ou redevenir « étudiant » « apprenant » « apprenti » oser se lancer, y croire un peu pour finir par croire en soi. Combien évoquent leurs doutes, leur peur de l'échec « est-ce que je suis capable », cela ramène à qu'est-ce que je veux ?

Il faut donc du courage, de la pugnacité, il faut se dépasser, s'étonner soi-même de ses propres capacités.

Reprendre des études en tant qu'accompagnant éducatif est un investissement, une voie pour exercer en tant que travailleur social. L'AES réalise des interventions sociales au quotidien visant à accompagner la personne en tenant compte des difficultés liées à l'âge, à la maladie ou au mode de vie ou les conséquences d'une situation sociale de vulnérabilité, pour permettre à la personne d'être actrice de son projet de vie.

Nos apprenants AES sont salariés pour les uns, demandeurs d'emploi pour les autres et ils ont l'objectif d'obtenir le DEAES. Ce document viendra certes valider les compétences attendues pour ce métier mais surtout il donne à chacun une reconnaissance. Lors des entretiens on peut entendre tout cela, rentrer à l'Institut Régional de Travail Social, quelle fierté, c'est être acteur de son projet de vie.

Tout au long de ce rapport, je reprendrai leurs mots afin de rendre compte de leurs parcours.

Je terminerai mon propos en les remerciant de venir comme ils sont, de nous faire confiance pour se faire confiance, d'accepter de déconstruire leurs représentations et de travailler ensemble à leur évolution.

Un grand merci à tous les apprenants de l'IRTS !!

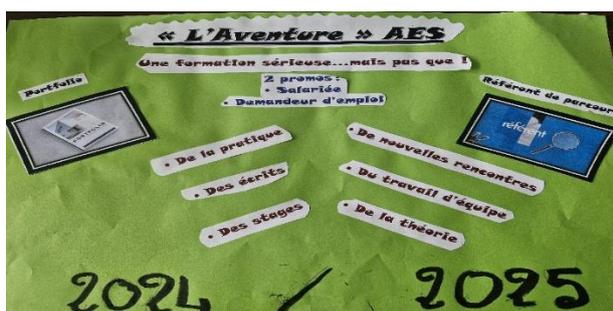
Corinne MICELI, Responsable de la formation AES

Le processus de professionnalisation

Après avoir été admis, l'apprenant s'engage dans un parcours de formation où s'alterne des temps de formation à l'IRTS (546 heures) et des temps de formation sur les sites qualifiants (840 heures). Cette alternance intégrative favorise l'acquisition des compétences, la construction des savoirs nécessaires à la pratique. Pour accompagner l'apprenant dans la construction de son identité professionnelle, dans l'élaboration de son positionnement, il est soutenu par l'équipe pédagogique. Celle-ci se compose d'une responsable de formation, d'une assistante et de deux référentes de parcours. Les cours sont assurés par les formateurs permanents de l'IRTS et des occasionnels. Dans toutes les interventions de cours, une pédagogie par l'échange s'applique, la formation s'appuie sur des méthodes actives et impliquantes afin qu'ils deviennent des professionnels efficaces du quotidien.

L'apprenant en formation, de l'admission jusqu'à la présentation de ses acquis devant le jury, est accompagné par un formateur référent (RP). Cette fonction pédagogique s'inscrit dans une dimension collective inhérente à une formation professionnelle, d'où l'importance d'une démarche de groupe, complétée par une guidance individuelle. Le référent de parcours effectue les visites de stage, il est l'interlocuteur privilégié de l'apprenant ainsi que des référents professionnels du site qualifiant. Chaque référente parcours de la filière accompagne une promotion soit celle des salariées ou celle des demandeurs d'emploi. Chacune consacre un temps important dans l'accompagnement individualisé des apprenants. Leur attention, leur connaissance de chacun leur permet d'être réactives en cas de difficultés, de proposer des modalités pédagogiques pour soutenir le parcours de professionnalisation.

Ces temps de groupe permettent de créer une vie de promotion, des temps d'échanges propices à la réflexion, à l'analyse de la pratique. Le groupe RP devient « leur temps à eux » c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas d'un cours magistral mais d'un travail commun guidé par la référente de parcours. Apprendre à se dire les choses sans rentrer dans le conflit, débattre, ce groupe permet à chacun de trouver sa place, d'être dans une dynamique professionnelle, une manière de faire équipe. L'ambiance de la promotion se mesure lors de ces temps. Tous nos apprenants évoquent la qualité de cet accompagnement et cette année, nous avons été conviées par le groupe à de nombreux gouters, petits déjeuners, galette des rois, anniversaires...



C'est aussi du travail ! On peut souligner l'engagement, la réactivité des formatrices à répondre non seulement aux besoins de chacun mais aussi aux envies.

Cette année, plusieurs temps ont été consacrés à des actions de solidarité à l'initiative de nos apprenants et encouragées par la référente de promotion. Ces temps de rencontres de partage méritent d'être mis en valeur ils démontrent l'intérêt de la co-construction dans la formation.



Boîtes de Noël à destination d'une association. La promotion a créé les affiches, disposé des boîtes et organisé la distribution auprès du public. C'est une première pour nos apprenants AES. C'est aussi une manière de se rendre visible au sein de l'Institut de formation.



Présentation d'une association rémoise qui a permis à nos apprenants de s'investir dans une maraude et de faire un repas antillais pour les bénéficiaires.

Des apprenantes AES ont proposé de mener une action en préparant un repas. Ensuite elles sont allées avec leur



référente de parcours cuisiner et distribuer ce repas avec les bénévoles de l'association. Un vrai moment de partage.



Autre temps fort de l'année, la rencontre entre les apprenants aide-soignant et nos apprenants AES, le 15 octobre, à l'Institut Régional de formation du Centre Hospitalier Universitaire de Reims. Le thème choisi est « L'éloge de la présence : comment prendre soin aujourd'hui ». Le matin, ils ont travaillé en groupe et l'après-midi ils ont assisté à une conférence. Ce partenariat permet un croisement de regard entre ces deux métiers qui sont amenés à travailler ensemble. Ces rencontres favorisent la connaissance du métier de l'autre et la complémentarité des interventions pour l'une sur un versant plus sanitaire et pour l'autre un versant davantage social. Il a été mis en exergue la présence, qu'est-ce qu'être là, le soin à l'autre en présentant différentes médiations.

Plusieurs groupes ont été constitués plaçant l'apprenant au cœur de la médiation : L'atelier théâtre avec le jeu du regard, communiquer sans parole. Le jeu de la valise, l'importance de la médiation, être animé dans la relation, être soi, rencontrer l'autre en se préservant, qu'est-ce que je renvoie à l'autre, quelle est ma capacité à supporter l'étrangeté de l'autre ? Un atelier peinture qu'est-ce que rentrer en relation, être présent avec l'autre et le lien entre le collectif et l'individu. Un atelier poésie, choisir les mots qui évoquent la rencontre. Un atelier danse soit l'importance des gestes, les différents modes de relation avec l'exemple de la danse indienne qui signifie résistance, heureux d'être vivant. Chaque groupe a présenté son atelier à l'ensemble de la salle. Ce temps de lâcher prise, après une certaine crainte a été vécu comme un temps de rencontre, de partage d'émotion et riche en apprentissage.



Les intervenants de la conférence ont présenté des expériences de médiation : aromathérapie au CHU, des projets d'animation à la clinique des Sacres. La journée s'est conclue par la venue de la troupe de théâtre du foyer Aurore.

D'autres temps de rencontres, d'espace d'expérimentation jalonnent le parcours de professionnalisation des apprenants : débat ciné, une séance collective d'animation auprès des résidents de la maison de retraite « le Sourire Champenois », le simulateur de vieillissement. Tous ces temps concourent l'appropriation non seulement des compétences mais aussi la capacité à participer, à être acteur. Ces séquences sont conçues comme des temps de mise en confiance, de pas de côté qui favorise le processus formatif.

Un mot des référentes de parcours

Depuis le 3 juin 2024, j'ai intégré l'équipe des accompagnants éducatifs et sociaux (AES) salariées à mi-temps, après plusieurs années d'expérience en vacances. J'ai eu le plaisir de rejoindre une équipe composée de Corinne, Clothilde, Cathy ainsi que des apprenants salariés. Mon arrivée a été marquée par un accueil chaleureux et bienveillant de la part de l'ensemble de l'équipe, qui m'attendait avec enthousiasme.

La promotion actuelle se compose de six personnes, aux profils variés tant par leurs parcours de vie que par leur statut professionnel. J'ai pu créer des liens de confiance avec chacune, favorisant un climat de travail collaboratif. Ces liens se renforcent lors des temps de référents de parcours, organisés à chaque regroupement.

Dans une dynamique de mutualisation des expériences, j'ai mis en place un projet de ciné-débat réunissant les deux promotions : AES salariés et AES demandeurs d'emploi. Ce projet avait pour objectif de croiser les regards et les parcours professionnels de chacun.

Les objectifs pédagogiques du ciné débat ont pour but de présenter une thématique sociale à travers la projection d'un film suivie d'une discussion. Il s'agit d'illustrer et valider des contenus déjà abordés en formation ou au cours des pratiques professionnelles.

Cela encourage la réflexion sur les pratiques professionnelles.

La mise en place de ce ciné-débat s'est révélée être un outil pédagogique, réflexif et fédérateur. Il a permis de sensibiliser les participants, de développer l'analyse critique, de favoriser l'échange d'expériences et de renforcer l'engagement collectif autour des enjeux du travail social.

Je reste motivée à poursuivre cette dynamique et à continuer à proposer des actions innovantes pour soutenir la professionnalisation et l'engagement des accompagnants éducatifs et sociaux.

Delphine JIMENEZ, formatrice

Le référent de parcours est un repère pour les apprenants tout au long de la formation, il favorise la cohésion de groupe, apporte un suivi pédagogique individuel. Il offre un espace d'écoute, d'échanges et de réflexions. Il soutient le parcours de professionnalisation.

Ajoutons également l'importance du rythme des rencontres, une des clés de cet accompagnement durant la formation qui permet de trouver un équilibre entre les rencontres en groupe et en individuel.

Ces temps sont essentiels pour la construction de l'identité professionnelle des apprenants, qu'ils se questionnent sur le monde qui les entoure, qu'ils débattent, qu'ils partagent leurs expériences, confrontent leurs représentations.

Cette année de formation a été marquée par différents moments forts comme par exemple, la mobilisation autour des « boîtes de Noël » pour les plus démunis, l'intervention de professionnels pour témoigner de leurs expériences, la participation à une maraude, la création d'un jeu de l'oie sur le métier d'AES et enfin, un ciné débat avec d'autres étudiants. Toutes ces actions viennent enrichir la formation des apprenants.

Mais le rôle du référent de parcours peut aller bien au-delà. Il est important de favoriser l'ouverture sur l'extérieur et de créer un réseau avec les partenaires. Il faut être facilitateur de lien entre la formation et le monde professionnel. Ainsi le partenariat se construit progressivement par des échanges avec les vacataires, les structures d'accueils de stages ou encore le maintien du lien avec les anciens apprenants aujourd'hui diplômés.

Dans cette dynamique, l'objectif prochain serait de mettre en place des visites de structures afin de rencontrer les équipes et favoriser l'immersion.

Les apprenants peuvent également être force de propositions, le référent de parcours peut co-construire avec le groupe un projet et y associer les partenaires. Il est important de lier la formation avec le terrain pour une pédagogie vivante et en adéquation avec la réalité professionnelle.

Autant d'idées qui fusionnent qu'il me tarde de mettre en application dans les années à venir...

DRAI Clothilde

Référente de parcours AES

1. La promotion salariés septembre 2022/ mars 2024

La promotion est composée uniquement d'apprenantes et sont au nombre de 12. Une salariée mettra fin à sa formation en raison d'une difficulté pour elle à cumuler emploi, formation et vie de famille.

Entrées en septembre 2022, les apprenantes ont terminé leur formation en mars 2024 avec une dernière certification en avril 2024.

▪ **Employeurs**



Cette promotion a plusieurs caractéristiques : elle est à 100% féminine, trois de ces apprenantes rentrent dans le dispositif d'allègement de formation et dispense de certification.

Dynamique, joyeuse, la promotion se montre investie dans le parcours de formation. Ces apprenantes décrivent toutes un besoin de reconnaissance dans leur institution. Le DEAES est gage de légitimité pour certaines, une porte vers d'autres diplômes dans le cadre de la VAE pour d'autres.

« Après 18 ans dans l'animation, j'ai choisi de me réorienter professionnellement, j'ai appris les gestes du quotidien au côté de mes collègues mais j'avais besoin de plus. Comment accompagner au mieux ? Cela veut dire que ma cheffe de service croit en moi »

« Mon employeur m'a offert la chance de rentrer en formation et obtenir mon diplôme c'est ma récompense. Mon cœur a balancé vers le social mais je ne pensais pas y arriver, c'est un vrai tournant dans ma carrière professionnelle. »

« Agée de 50 ans, je suis salariée en EHPAD depuis 7 ans, en formation, je me suis questionnée sur ma pratique, c'est comme si maintenant j'étais une autre professionnelle »

« Hôtesse de table puis auxiliaire de vie, j'ai dit à ma directrice que j'avais besoin d'une formation. La promotion m'a permis d'être moi-même de partager mes doutes, d'évoluer pour devenir AES. »

Sur 12 apprenantes présentées au DEAES, 11 ont obtenu le diplôme en avril 2024. Pour celle qui n'a pas obtenu son diplôme, un contrat pédagogique s'est mis en place avec une présentation au DEAES en octobre 2024. Cette candidate a elle aussi obtenu son DEAES.

2. La promotion demandeurs d'emploi mai 2023/ avril 2024

Cette promotion est rentrée avec 14 apprenants, soit 12 femmes et deux hommes. On peut noter cette caractéristique assez rare dans nos filières qui sont plutôt féminines. Cependant ces deux apprenants ont mis fin à leur formation assez rapidement (un pour raison de santé et un autre pour raisons personnelles). Une autre apprenante a arrêté sa formation, le métier d'AES ne lui convenait pas (décalage entre les représentations et la réalité).

Ces « abandons » de formation ont eu lieu en début de formation et questionnent peut-être aussi les admissions. Comment un jury peut-il en une demi-heure appréhender des fragilités chez les candidats ?



Les 11 apprenants présentés au DEAES l'ont obtenu en avril 2024.

« J'ai fait mon premier stage dans une Maison d'Accueil Spécialisée et en école maternelle pour mon deuxième stage. J'avais pas mal d'appréhension pour les stages, la peur de ne pas savoir comment me comporter avec les personnes. Ils m'ont appris tellement. Cet enfant autiste restera dans ma mémoire, il m'a fait prendre confiance en moi, en mes capacités. »

« Je voulais aider mais je n'avais aucune idée de la relation d'aide. Nous nous retrouvons souvent dans des situations délicates, il faut pouvoir se remettre en question, agir sans se laisser entraîner par nos émotions. »

« J'ai eu des moments où j'ai voulu arrêter mais je suis restée ! ma référente, la promo, toutes m'ont encouragées et je me suis sentie capable d'y arriver »

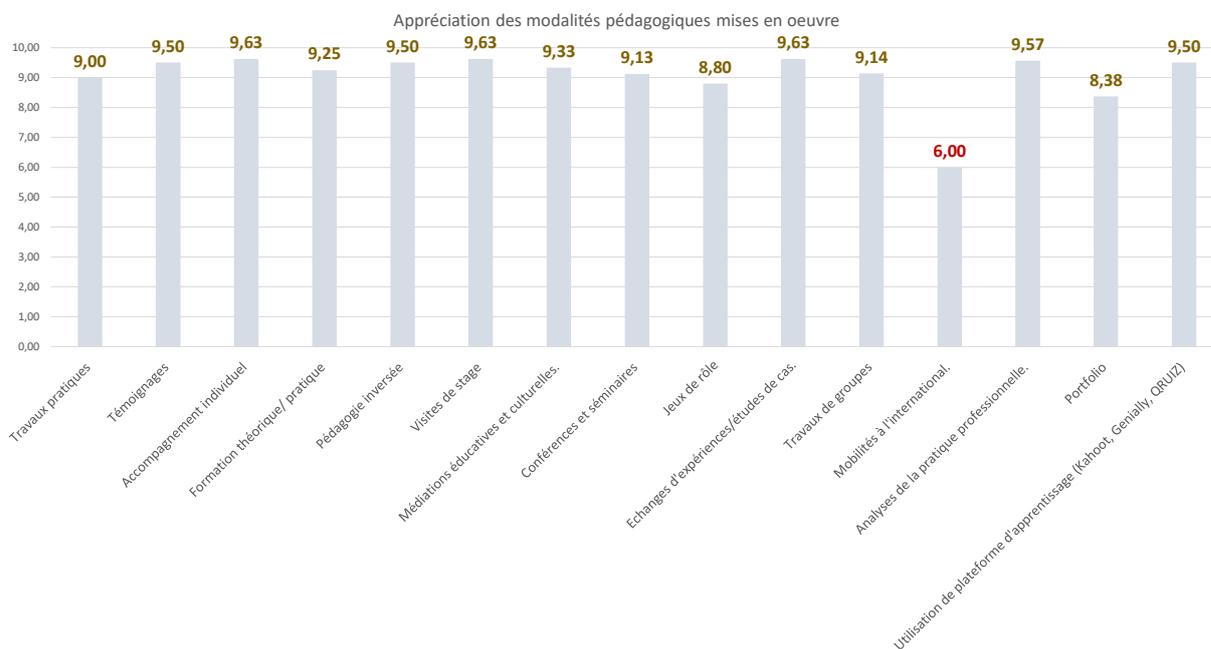
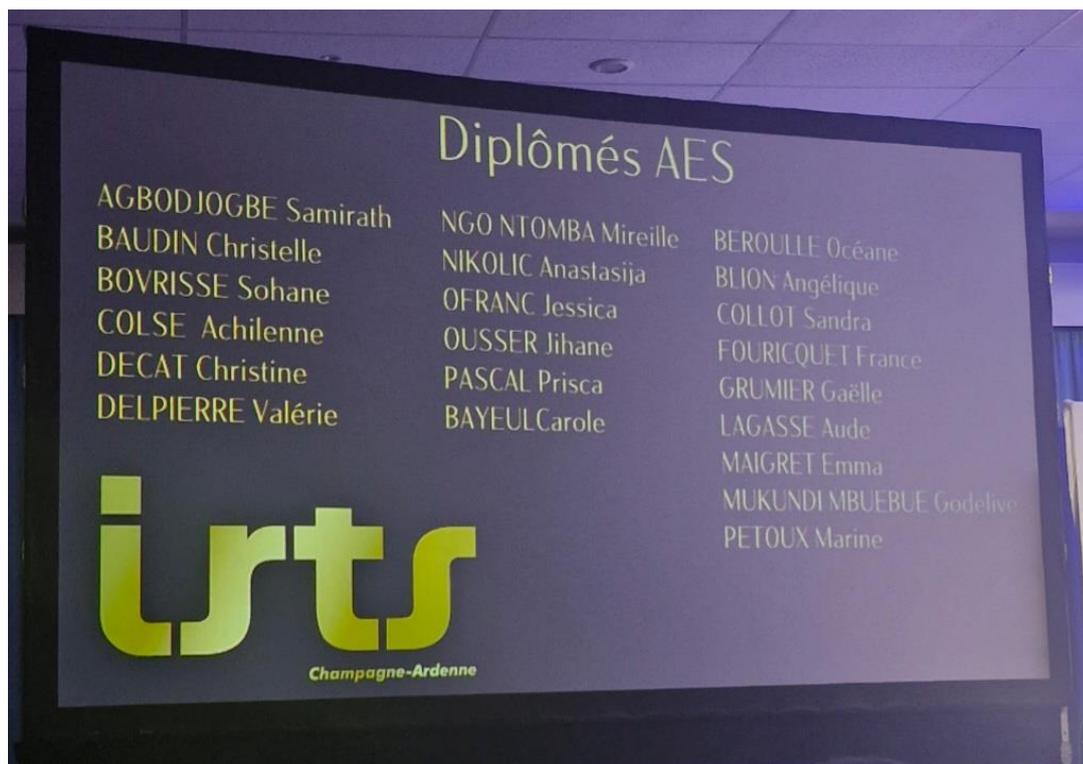
« Je vais être embauchée, j'ai même le choix. Il y a quelques mois, j'étais à la maison, je ne pensais pas qu'un jour je serai travailleur social. Mes enfants sont fiers, je leur montre mes notes »



La formation, ce n'est pas seulement des cours, des stages, c'est aussi une vie de promo avec des temps d'échanges, des moments conviviaux. C'est une aventure commune.

Toutes nos apprenantes ont eu des propositions d'emploi : Association Sève Eveil, foyer de vie de Pouillon en remplacement, proposition d'embauche dans un EHPAD (Aube), MAS Cernay-les Reims, remplacement au foyer de vie Sève Eveil, remplacement à l'EHPAD Korian, Cdi dans un service d'aide à domicile sur Epernay, proposition d'embauche service à domicile DESTIA, CDD à l'UDAF, CDD à l'EHPAD le Sourire Champenois, proposition d'un CDD au CES de Bezannes.

Toutes nos apprenantes ont obtenu le DEAES en avril 2024.



Extrait du questionnaire anonyme des apprenants salariés qui nous permettent d'évaluer l'action de formation : les points de vigilance mais aussi et surtout les axes d'amélioration.

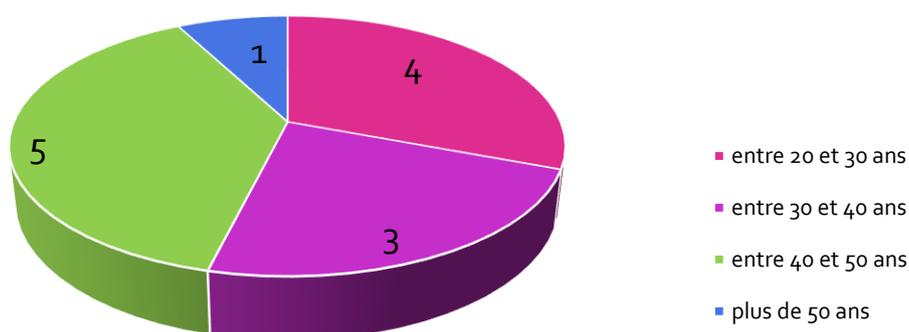
3. La promotion demandeurs d'emploi mai 2024/avril 2025

- Du 13 mai 2024 au 8 avril 2025

Cette promotion est composée de 11 femmes et de trois hommes. Les prescripteurs sont pour 13 d'entre eux France Travail et pour une personne la Mission Locale.

Profil de la promotion

- **Moyenne d'âge :**



Promotion très hétérogène allant de l'âge de 20 ans à 59 ans où chacun a trouvé sa place. Ces écarts d'âge créent une certaine solidarité et un partage d'expériences et de compétences.

« Je suis une des plus âgées de la promo, ce n'est pas si simple mais au bout du compte, on apprend à se connaître et après c'est vraiment rassurant. »

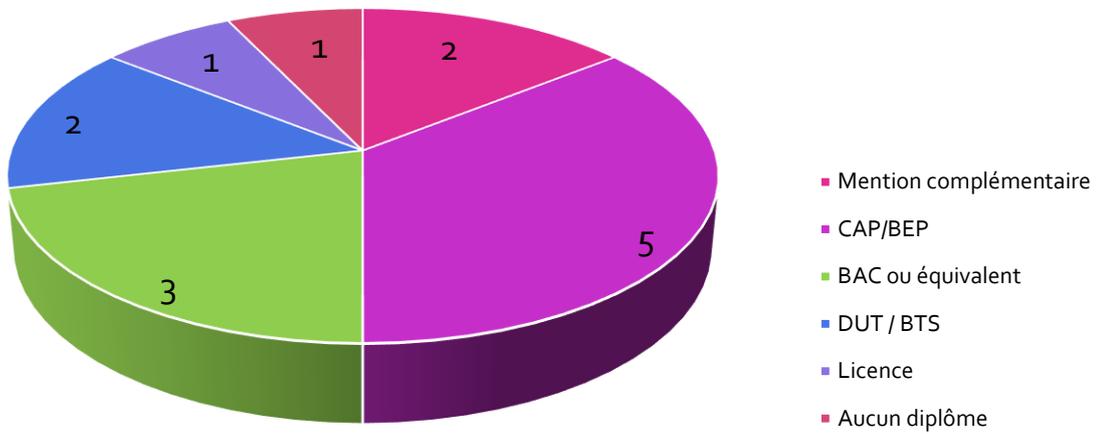
« Je sors de l'école et du coup sans aucune expérience »

« Je veux travailler auprès d'enfants en situation de handicap. Mon frère est autiste et je connais son histoire, j'aimerais intégrer l'Education Nationale »

- **Zone géographique :**



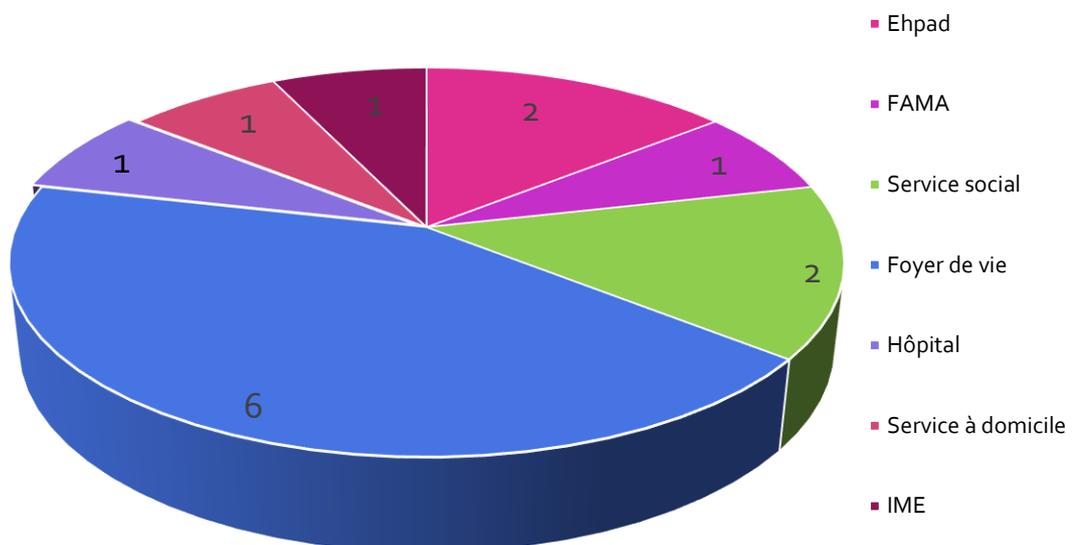
- **Dernière qualification obtenue**



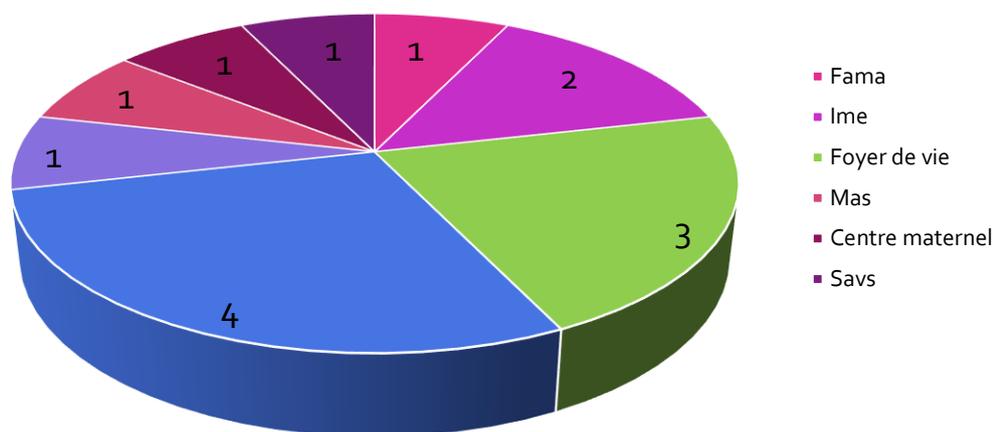
Les niveaux d'étude sont différents même si pour entrer dans la formation AES aucun diplôme n'est requis.

Organisation de la formation pratique

- **1^{er} lieu d'immersion professionnelle (420 h) : de juin à octobre 2024**



- **2^{ème} lieu d'immersion professionnelle (420 h) : de novembre 2024 à mars 2025**



Il y a une réelle évolution dans les lieux de formation pratique qui accueillent nos apprenants AES. Le secteur social s'ouvre peu à peu aux AES, longtemps cantonnés aux structures médico-sociales en lien avec un public en situation de handicap physique et/ou psychique. Nos apprenants participent ainsi à la reconnaissance de ce métier encore peu connu par certaines institutions. Les apprenants AES intègrent la formation avec, pour quelques-uns, une idée très précise du public qu'ils aimeraient accompagner. Les deux périodes sur des sites qualifiants différents sont l'occasion pour nos apprenants de se confronter à la réalité de terrain, d'aller à la rencontre de public, de découvrir des pratiques professionnelles.

« L'équipe du foyer m'a bien accueilli et j'ai rapidement trouvé ma place. A la fin de mon stage, je n'avais pas envie de les quitter »

« Il était hors de question pour moi de faire des toilettes, c'est trop, la nudité, toucher un corps. Je n'ai plus peur maintenant, je sais à quel point, ce temps est important dans la relation à l'autre, dans le respect de sa dignité. Ma référente professionnelle a compris mes craintes et j'en ai parlé en groupe RP. C'est un acte qui ne va de soi, cela s'apprend aussi »

« Le stage, c'est vraiment un moment fort dans la formation »

« Avec les personnes accompagnées, nous devenons des professionnels. J'ai changé avec eux. Je ne porte plus le même regard sur le handicap et sur le potentiel des personnes »

« Même si la place de stagiaire n'est pas facile, on s'adapte et on trouve sa place. Il ne faut pas hésiter à poser des questions, à partager nos observations »

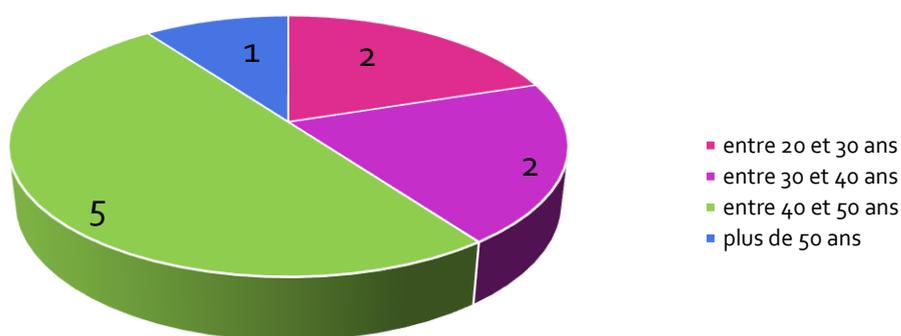
4. La promotion salariés avril 2024 / octobre 2025

- Du 15 avril 2024 au 29 septembre 2025

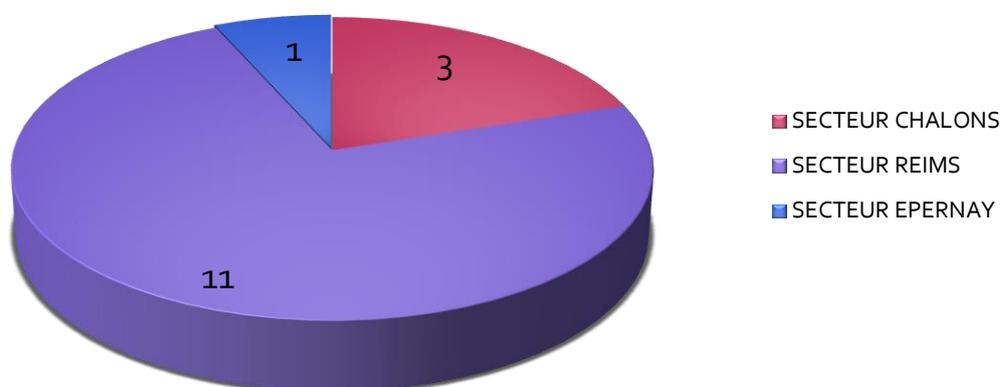
La promotion est composée de six salariées dont une apprentie. Cette petite promotion est à 100 % féminine. Elles exercent pour trois d'entre elles en EHPAD. Deux apprenantes bénéficient de dispense et d'allègement de formation et de certification pour deux blocs de compétences en raison de diplômes antérieurs.

Profil de la promotion

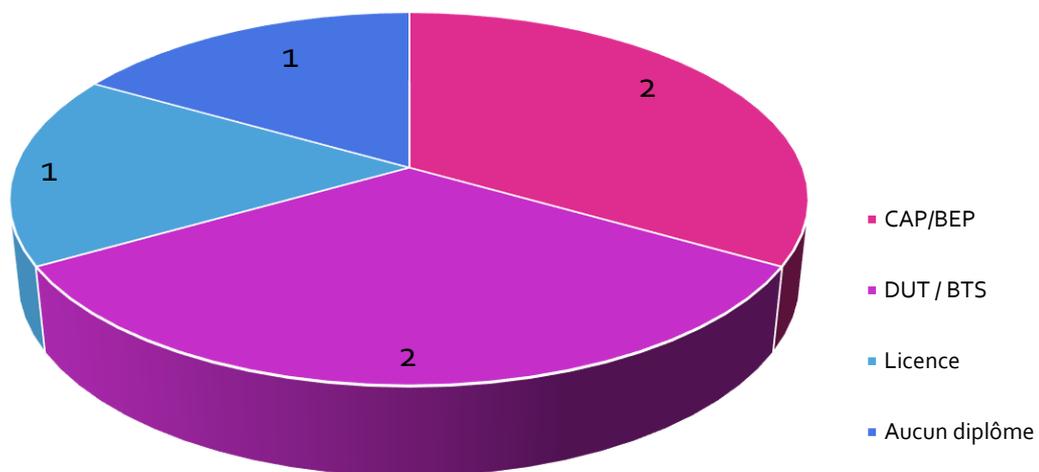
- **Moyenne d'âge :**



- **Zone géographique :**

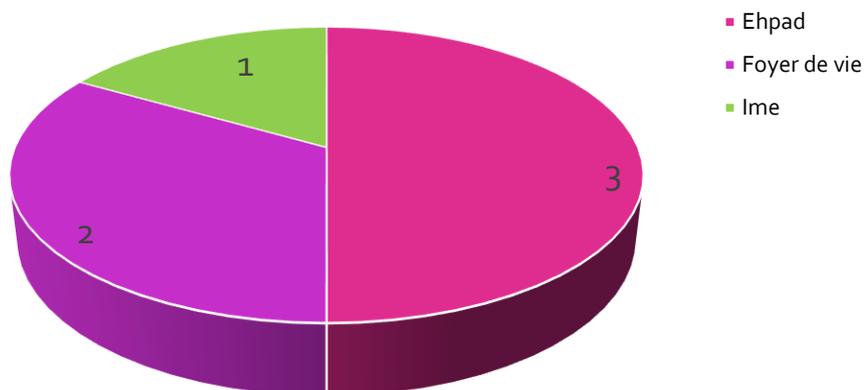


- **Dernière qualification obtenue :**



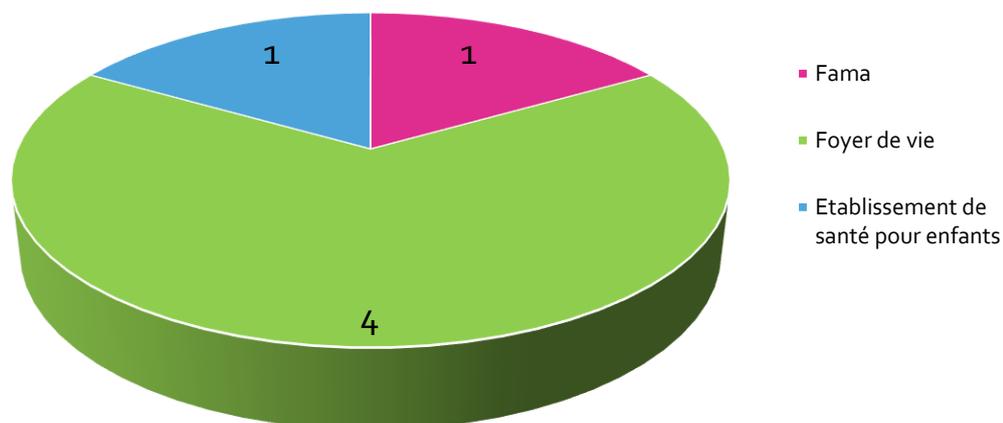
Organisation de la formation pratique

- **Employeur (immersion professionnelle 700h)**



Pour les salariées, les temps sur site qualifiant sont différents de la promotion des demandeurs d'emploi. Ils font 700 h chez l'employeur et 140 h de formation pratique sur une autre structure. A noter qu'il y a obligation lors de ces périodes qu'ils soient sur un poste d'AES. Cette obligation a nécessité pour une de nos apprenantes un changement de poste qui a été organisé par son établissement.

- **Immersion professionnelle de 140 heures (hors employeurs)**



« J'ai choisi mon stage avec un nouveau public. Cette expérience m'a conforté dans mon désir d'évoluer au sein de mon établissement. J'ai envie par contre de travailler autrement, d'être encore davantage dans l'écoute des résidents, de changer mes habitudes de travail »

« Avec la formation, on réfléchit sur la pratique, la place des personnes que l'on accompagne. Ce qui me questionne beaucoup c'est l'autodétermination. Ce n'est pas seulement le choix des vêtements le matin, on a encore de la marge »

« Pour moi, ce diplôme c'est que le début. Je crois que je suis capable de suivre la formation et pourquoi pas après une VAE ou alors une autre formation »

Je craignais que ma formation ne soit pas financée, après j'avais peur de ne pas rentrer en formation. Puis, j'avais peur de ne pas trouver ma place, de ne pas réussir à parler devant les autres, de ne pas être à la hauteur. Maintenant, je suis bien. Je vais y arriver »

« Je suis sortie de mon quotidien professionnel, mon travail a pris du sens »

Toutes ces paroles des apprenants ont été recueillies lors des entretiens, dans les groupes ou les portfolios.

Perspectives

La perspective de renforcer le partenariat avec les sites qualifiants reste à l'ordre du jour car nous avons peu avancé sur ce point. Forte du principe d'alternance intégrative les sites qualifiants participent activement à la socialisation professionnelle des stagiaires AES. L'équipe pédagogique réfléchit à la création d'un guide référent professionnel. Ce guide devrait favoriser non seulement l'accueil, le suivi de nos apprenants mais aussi d'échanger sur la grille d'évaluation des compétences. Cette grille comporte de nombreux indicateurs de compétences qui posent question en fonction des missions des établissements.

De plus, nous souhaitons développer l'apprentissage au sein de notre filière. Pour ce faire, une rencontre organisée par le CFA, des responsables d'établissement et la filière a eu lieu et nous souhaitons renouveler cette expérience. Être à l'écoute des besoins des structures favorise de façon certaine l'adéquation entre la formation, ses contenus et les réalités de terrain. C'est un enjeu fort de la formation professionnelle. Ces échanges permettront la reconnaissance du métier d'AES par nos partenaires.

La réflexion de l'équipe pédagogique sur la possibilité de construire une action de formation de groupe en situation de travail n'a pas pu se mettre en place cette année. L'idée est de concevoir un projet partenarial avec une structure en incluant les usagers de cette dernière. Ce projet reste donc à l'ordre du jour.

Nous allons poursuivre cette ouverture vers l'extérieur, favoriser les actions solidaires, engager toutes les actions qui permettront à nos apprenants d'être davantage « visibles » et surtout reconnus comme des travailleurs sociaux de proximité.

Conclusion

Le défi de la formation Accompagnant Educatif et Social se situe avant tout dans la continuité de cette formation à répondre aux besoins de travailleurs sociaux dans l'accompagnement de proximité des personnes. Le rôle de l'AES ne se limite pas à une simple assistance, il est un acteur de l'inclusion sociale et de la dignité humaine. Devenir AES, c'est donc prendre la mesure de la responsabilité de ce métier, de l'engagement qu'il implique.

La formation, c'est avant tout « l'aller vers », « la rencontre », c'est comme énoncé dans le préambule, un défi pour l'apprenant, un gage de changement.

En tant que formatrice, c'est le plaisir d'accompagner toutes ces personnes, de les guider dans leur réflexion sur le prendre soin, la relation à l'autre. Nos apprenants ont acquis des compétences mais au-delà ils sont prêts à faire vivre les valeurs du travail social dans leur pratique professionnelle.